

21 et 22 septembre 2024

Participation inédite aux Journées européennes du patrimoine

Une offre qui ne se refuse pas

Au tout début des opérations « Journées du Patrimoine », une expérience décevante nous avait conduits à renoncer à participer à l'événement pendant plusieurs années.

Mais, peut-on résister longtemps à une proposition de figurer parmi les « Coups de cœur » sélectionnés par la Région Bretagne ? Au-delà du classement flatteur que cela suggérerait, il y avait aussi l'assurance d'un soutien logistique spécifique qui nous serait fourni avant et pendant les journées retenues. De plus, au cours des pourparlers, M. Thierry Goyet, Chargé d'études à l'Inventaire du Patrimoine et M. Joël Gautier, Architecte et enseignant à l'Ecole d'architecture de Rennes nous offraient la primeur d'une présentation intitulée *Lycée Emile ZOLA, plus de deux siècles d'histoire...* Le Bureau de l'Amélicor a longuement débattu du bien-fondé de la démarche, épaulée de façon très amicale par la Direction de la Cité Scolaire. Celle-ci considérait que nous étions les plus aptes à mettre sur pied un projet correspondant aux attentes d'un public intéressé par la découverte de lieux et de collections que nous nous étions toujours efforcés de faire connaître.

Un projet collectif

L'occasion était belle, nous avons donc accepté de participer ce qui impliquait de tout mettre en œuvre pour éviter les erreurs passées. Nous savions pouvoir compter sur les agents des Directions du Patrimoine et des Services techniques de la Région Bretagne engagés dans l'entreprise, et nous en avons eu la preuve, tant lors de la conférence du 19 septembre que lors de la livraison du matériel prêté (banderoles et kakemonos), mais l'organisation pratique des journées proprement dites, était plus délicate.

Nos atouts principaux en la matière étaient la disponibilité d'un nombre suffisant d'adhérents, et le renfort bienvenu d'élèves membres du Club Patrimoine du Lycée qui avaient déjà acquis une certaine expérience auprès de leurs camarades. Toutefois, le plus compliqué était encore devant nous...

Un cadre rigoureux

Après maintes discussions, nous avons convenu d'une organisation assez rigide : un cadre très strict impliquant un nombre de groupes restreint pour chaque demi-journée, et pour chacun, une vingtaine de participants inscrits au préalable sur la liste de réservations présentée dans le document diffusé par la Région. Nos canaux habituels étaient aussi accessibles par l'intermédiaire de quelques membres du Bureau pour ce premier temps.



Cl. G. LC



Diaporama sur l'histoire de l'établissement dans un des amphis préservés

Notre ami Gérard Le Coroller a été maître d'œuvre dans cette phase préparatoire, et son efficacité s'est étendue à la création d'un planning très précis dont il a assuré la mise en application à chaque étape.

Tout y était indiqué : la tâche de chacun, la durée de son intervention et les lieux de rencontre en cas d'égarements dans les couloirs. Un circuit presque millimétré avait été établi pour limiter les problèmes de circulation tout en garantissant à chacun d'avoir un aperçu de toutes les richesses patrimoniales de l'établissement : qualités architecturales, ampleur de nos collections d'objets scientifiques, accès direct au fonds des livres anciens, en d'autres mots, des trésors irremplaçables. Au total, nous avons pu accueillir une centaine de visiteurs dans de bonnes conditions, la seule ombre au tableau étant, selon une estimation rapide, que trois cents demandes d'inscription n'ont pu être honorées. Nous avons proposé aux personnes concernées de nous solliciter plus tard pour mettre sur pied d'autres possibilités.



Des retours positifs

Nos visiteurs nous ont gratifiés de remarques très encourageantes. Ils ont aimé découvrir les origines de ce bâtiment imposant qu'ils longeaient depuis l'avenue Janvier sans pouvoir le connaître de l'intérieur, distinguer les sources d'inspiration de Jean-Baptiste Martenot dont la marque est si présente dans Rennes, et le style si repérable dans les espaces publics

comme dans les quartiers d'habitations privées de la deuxième moitié du XIX^{ème} siècle.

Ils ont apprécié l'étendue de ses talents et du souci des détails qui l'avaient conduit à imaginer le mobilier des salles de classe et des armoires qui contiennent les précieux appareils de démonstration des leçons de Physique ou de chimie. Ils n'ont pas boudé leur plaisir devant la qualité des modèles anatomiques et des éléments de squelettes fabriqués par les maisons spécialisées.

Les livres anciens ont comblé les amateurs et peut-être suscité des vocations de bibliophiles. L'examen des marques d'imprimeurs ou des gravures qu'ils contiennent ont étonné même les plus jeunes qui désormais, comme leurs parents, peuvent avoir une idée plus juste de la chance que constitue la présence de l'Encyclopédie de Diderot et d'Alembert à domicile depuis le XVIII^{ème} siècle !



Matériel scientifique en salle "Hébert"

Découverte de l'Encyclopédie



Clichés. J.F. L

Et que dire de l'émerveillement très palpable à l'entrée dans la chapelle transformée en CDI. Les vitraux des ateliers LOIRE de Chartres donnent un éclat particulier à ce lieu où les élèves du Club Patrimoine se sont fait un plaisir de décortiquer quelques aspects techniques insoupçonnés.

Chaque visite s'est terminée par la découverte inédite du travail de restauration des planches de Sciences Naturelles qu'Evguenia, de l'atelier *Ars Scriptum* a exposé à partir d'un exemplaire issu du fonds ; beaucoup reste à faire si elle accepte de se charger de cette mission redoutable et si nous trouvons les "Phynances" indispensables. Les questions qui lui ont été posées montrent, à elles seules, sa réussite et l'intérêt indéniable que nos amis ont porté à sa participation aux *Journées Européennes du Patrimoine*.

Bernadette Blond

(Ci-contre, page 11, la démonstration de restauration d'une planche d'Histoire Naturelle)